

LEÇON 17

CONJONCTIF DES VERBES TRANSITIFS INANIMÉS (TI)

DIALOGUES

I. Pinâshue mâk Uniâm

- P. *Tshekuân miâmitunenitamin ?* À quoi penses-tu ?
- U. *Apu tshekuân mâmitunenitamân.* Je ne pense à rien.
Ek^u tshîn ? Et toi ?
- P. *Niminueniten nititeniten.* Je pense que je suis content.
- U. *Tshekuân etûtamin ?* Que fais-tu ?
- P. *Nitshimikaitshen¹.* Je coupe du bois à la hache.
- U. *Tshiminuâten â tshemikaitshen ?* Aimes-tu couper du bois à la hache ?
- P. *Mâuât, apu minuâtamân muk^u nuî* Non, je n'aime pas ça, mais nous
apashânân mîta. avons besoin de bûches.

II. Shûnien mâk Mânî

- S. *Nâtuâshîsh nete tâu ninâpem.* Mon mari est à Natuashish.
Tîpishkânîtî ute tshika tâu, Il arrivera ce soir en avion.
kâpîmîpannîtî tshika pûshu.
Apu minuâtâk nete Nâtuâshîsh. Natuashish ne lui plaît pas.
- M. *Tshekuânnu uet ekâ minuâtâk ?* Pourquoi pas ?
- S. *Apu tshî kuset.* Il ne peut pas aller à la pêche.
- M. *Tshekuânnu uet ekâ tshî kuset* Pourquoi ne peut-il pas aller à la
nete Nâtuâshîsh? pêche à Natuashish ?
- S. *Apu utûtî.* Il n'a pas de bateau.
- M. *Tânite tekuannî utûsh ?* Où est son bateau ?

¹ Le *-tsh-* est prononcé *-ss-* sur l'enregistrement. Il s'agit d'une prononciation locale.

- S. *Tshishe-shâtshît ute takuannu.* Il est ici à Sheshatshiu.
- M. *Minuâtam^u â tshinâpem e kusset ?* Est-ce que ton mari aime la pêche ?
- S. *Eshe.* Oui.

VOCABULAIRE

<i>âpashâtâu</i>	(verbe AI/TI2)	il ou elle s'en sert
<i>ekâ</i>	(particule invariable / préverbe : dans les questions ouvertes et les subordonnées)	négation
<i>itenitam^u</i>	(verbe TI)	il ou elle pense
<i>kâpimipanit</i>	(nom inanimé formé à partir d'un verbe au conjonctif)	avion
<i>mâmitunenitam^u</i>	(verbe TI)	il ou elle y pense
<i>minuâtam^u</i>	(verbe TI)	il ou elle aime quelque chose
<i>minuenitam^u</i>	(verbe TI)	il ou elle se réjouit de quelque chose
<i>mît</i>	(nom inanimé)	bûche, bois de chauffage
<i>tipishkâniti²</i>	(= 3' du verbe II <i>tipishkâu</i>)	ce soir (lit. quand il fera nuit)
<i>tshekuân...uet</i>		pourquoi
<i>tshimikaitshu</i>	(verbe AI)	il ou elle abat du bois (sur pied)
<i>utûtu</i>	(verbe AI)	il ou elle a une embarcation

² La forme orthographique standard *-tî* est prononcée *tshî* à Sheshatshiu.

GRAMMAIRE

I. Conjonctif des verbes TI

Comme dans le cas des verbes AI et II, le conjonctif des verbes TI s'emploie dans les propositions principales négatives, dans les questions ouvertes (forme changée seulement) et dans les divers types de propositions subordonnées. Voici la conjugaison complète du verbe TI dont le radical est *uâpât*- « voir », au conjonctif :

1	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>amân</i>	je ne le/la (inanimé) vois pas
2	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>amin</i>	tu ne le/la (inanimé) vois pas
3	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>âk</i>	il/elle ne le/la (inanimé) voit pas
3'	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>aminitî</i> [əməndʒi]	il/elle ne le/la (inanimé obviatif) voit pas
1p	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>amât</i>	nous (exclusif) ne le/la (inanimé) voyons pas
21p	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>amâk^u</i>	nous (inclusif) ne le/la (inanimé) voyons pas
2p	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>amek^u</i>	vous (pluriel) ne le/la (inanimé) voyez pas
3p	<i>apu</i>	<i>uâpât</i>	<i>âhk³</i>	ils ou elles ne le/la (inanimé) voient pas

Rappelons que pour mettre un conjonctif au passé dans une proposition principale négative, on insère après *apu* le préverbe *tût*, juste avant le verbe.

Dans le cas des verbes TI qui se terminent par *-aim^u* à la 3^e personne du singulier, à l'indépendant, le *-ai* est toujours présent au conjonctif, comme dans, à la 1^{ère} personne du singulier *apu pishtaimân* « je ne le/la (inanimé) frappe pas par hasard » ou, à la 3^e personne du singulier, *apu pishtaik*.

II. Emploi du conjonctif dans les propositions subordonnées (ailleurs que dans les propositions principales et les questions ouvertes)

Comme on l'a vu, en innu-aimun, les verbes se mettent au conjonctif dans pratiquement toutes les propositions subordonnées. Il peut s'agir des propositions équivalentes aux propositions relatives du français (p. ex., « je connais la fille **qui est ici** »), de propositions circonstancielles de temps (« **Quand il fait noir**, nous allumons la lampe »), de

³ La forme standard 3p s'écrit *-âhk*, mais elle se prononce comme si elle s'écrivait *-âk* ou *-âkâu* à Sheshatshiu. De plus, le verbe *uâpâtam^u* se prononce souvent *uâtam^u*.

propositions conditionnelles (« **Si elle vient**, je partirai »), de concession (« **Même s'il l'a dit**, je ne suis pas être d'accord avec lui »), etc. Le verbe d'une proposition subordonnée au conjonctif ne se traduit pas nécessairement par une forme verbale spécifique en français. Par exemple, dans une proposition exprimant un but (p. ex. « je veux **qu'il parte** »), le conjonctif est obligatoire en innu-aimun, de même que le subjonctif en français. Mais il faut mettre au conjonctif en innu-aimun la partie en gras de la phrase « je le vois **couper du bois** ».

La plupart des phrases ci-haut se traduisent en innu-aimun par le conjonctif, la terminaison variant en fonction du préverbe ou de la première syllabe. En général, les propositions subordonnées décrivant des événements partiellement ou complètement terminés se mettent à la forme changée ou au conjonctif en *e*. Pour certaines propositions subordonnées (en particulier les relatives et les compléments) renvoyant au passé, on emploie le préverbe *kâ*. Lorsqu'on parle d'un événement futur encore non réalisé, le conjonctif est généralement précédé du préverbe *tshē*⁴.

Les exemples suivants illustrent divers types de phrases ayant des propositions subordonnées renvoyant à des moments différents.

- i) Événement terminé ou partiellement terminé (conjonctif à la forme changée ou en *e*) :

<i>Nuâpamâ(tî)</i>	$\left\{ \begin{array}{l} etûtâk. \\ tiûtâk. \\ kâ tûtâk. \end{array} \right\}$	Je l'ai vu faire.
<i>Tshân tshissenitam^u anite</i>	$\left\{ \begin{array}{l} etât. \\ tiât. \end{array} \right\}$	Jean sait où il (Jean) était.
<i>Ninipâ(tî) piâtutshein.</i>		Je dormais quand tu es entré(e).

⁴ Il existe d'autres moyens d'évoquer un événement qui n'a pas encore eu lieu dans une proposition subordonnée, en particulier avec le préverbe *tshetshî* (propositions circonstancielles de but) ou un « subjonctif ». Aussi, la forme non conjonctive *ka ... ua* peut remplacer le conjonctif dans les exemples susmentionnés (on trouvera d'autres détails à ce sujet dans Clarke, 1982).

*Uâpameu nekutenitî*⁵.

Il ou elle le ou la (3') voit qui coupe du bois.

ii) Événement non encore réalisé (« futur »), habituellement avec le préverbe *tshé* :

Tshân tshissenitam^u tshé tât uâpannitî. Jean sait qu'il (Jean) sera là demain

Niminueniten tshé pûshîn. Je suis content(e) que tu partes en voyage.

III. Phrases complexes dont la proposition principale contient le verbe « se dire »

Les « incisives » juxtaposées à une proposition principale construite avec le verbe « se dire » sont à l'indépendant plutôt qu'au conjonctif. En effet, ces propositions sont considérées comme un discours direct (une citation) et non comme un discours indirect.

« *Nitâkushin* », *itenitam^u*. « Je suis malade », se dit-il/-elle.

À comparer :

« *Nitâkushin* », *nititeniten* Je me dis que je suis malade.

Nitshisseniten iâkushiân. Je sais que suis malade.

EXERCICES

I. Mettre les verbes TI suivants à l'indépendant, au conjonctif TI construit avec *apu*, en l'accordant avec le pronom sujet indiqué :

Exemple :

Indépendant : *mishkam^u* « il ou elle le/la (inanimé) trouve »

⁵ Voir la note de bas de page 2 au sujet de la prononciation *tshî* de *-tî*.

Leçon 17

Conjonctif : *apu mishkâk* « il ou elle ne le/la (inanimé) trouve pas »

1.	<i>mâmitunenitam^u</i>	il ou elle y pense	tu
2.	<i>minûnam^u</i>	il ou elle le ou la (inanimé) trouve agréable à regarder	nous (inclusif)
3.	<i>kushitam^u</i>	il ou elle le ou la (inanimé) craint	nous (exclusif)
4.	<i>âshuâpâtam^u</i>	il ou elle l' (inanimé) attend	ils ou elles
5.	<i>tshissîtutam^u</i>	il ou elle s'en (inanimé) souvient	je
6.	<i>minuâtam^u</i>	il ou elle l'apprécie (inanimé)	tu
7.	<i>uni-tshissîtutam^{u 6}</i>	il ou elle l'oublie (inanimé)	vous (pluriel)
8.	<i>atshîtam^u</i>	il ou elle les compte (inanimé)	ils ou elles
9.	<i>kussikuâtam^u</i>	il ou elle le/la (inanimé) coud	nous (inclusif)
10.	<i>minâtam^u</i>	il ou elle le/la (inanimé) sent	nous (exclusif)

II. Mettre les verbes TI qui précèdent au conjonctif dans une question commençant par *tshekuân* « quoi » + forme changée du conjonctif :

Exemple :

Tshekuânnû meshkâk ? « que trouve-t-il /elle ? »

III. Traduire les phrases complexes suivantes en français :

1. *Apu tshissenitâk tshe ishpish-tshîtûtet.*
2. *Tshissenitam^u tshe itâpashtât.*
3. *Apu tût tshissenitâk kê ishpish-tshûet.*
4. *Apu tût tshissenitâk anite etât.*
5. *Apu tût tshissenitâk uet tshûet.*
6. *Apu tût tshissenitâk eshi-tshûet.*
7. *Tshissenitam^u tshekuânnû tshe tutâk uâpannitî.*

Vocabulaire

itâpashtâu (verbe TI2) il ou elle s'en (inanimé) sert ainsi

IV. Traduire les phrases suivantes en innu-aimun :

1. Il ou elle sait comment faire.

⁶ La syllable *-tut-*, au milieu de ce verbe, se prononce habituellement *-tt-*.

Leçon 17

111

2. Savez-vous (pluriel) où vous êtes ?
3. Marie sait où j'étais.
4. Il ne sait pas comment il a fait.
5. Vous (pluriel) savez ce que vous trouverez.
6. Je sais qu'ils partiront demain.
7. Jean sait pourquoi il le fait.
8. Elle sait comment elle fera.